

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 51 (1906)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** F.F. / E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Frantz Conrad von Hötendorf ; ce dernier est un des généraux les plus éminents de l'armée autrichienne et sa réputation comme écrivain militaire s'étend bien au delà de nos frontières ; la *Revue* a parlé en son temps de son ouvrage intitulé *Die Gefechtsausbildung der Infanterie*.

Le général major Langer a été nommé remplaçant du chef de l'état-major général. Son prédécesseur, le lieutenant Feldmaréchal Potiorek, va être placé à la tête d'un corps d'armée. Au IX<sup>e</sup> corps, le lieutenant Feldmaréchal von Koller remplace le général von Lotscher.

Il s'est glissé dans la dernière chronique autrichienne quelques erreurs de noms propres qu'il faut rétablir comme suit : le nouveau ministre de la guerre se nomme « Schönaich » ; le nouveau ministre de la défense nationale « v. Lotscher » ; l'inspecteur général de l'artillerie « v. Kropatschek »<sup>1</sup> ; enfin, il faut lire à la page 856, le régiment « Zara » n<sup>o</sup> 23, recevra etc.

<sup>1</sup> *Revue*, oct. 1906, page 854.



## BIBLIOGRAPHIE

*Aide-mémoire de fortification de campagne*, par les capitaines Tollen et Cauwe. Deuxième édition. Polleunis, Bruxelles, 1906, 168 pages, petit in-8.

Le titre de cet excellent petit manuel est vraiment trop modeste. On y trouve non seulement ce qui concerne la fortification de campagne, mais aussi toutes les données nécessaires pour les constructions et destructions de ponts, routes, voies ferrées, etc. C'est véritablement l'aide-mémoire de l'officier du génie en campagne.

Comme notre armée ne possède rien de pareil, et que les aide-mémoires publiés en France et en Allemagne sont généralement beaucoup plus volumineux que le manuel belge, nous ne pouvons que recommander à nos officiers du génie de faire l'acquisition de ce dernier. Il va sans dire qu'ils ne devront pas prendre à la lettre tout ce qu'ils y trouveront ; les données sur le temps nécessaire aux travaux de terrassement, par exemple, vraies pour la terre légère de la Belgique, doivent être au moins triplées pour la terre lourde qui est la règle en Suisse, et ainsi de suite.

Il serait fort désirable qu'un aide-mémoire de ce genre, officiel ou non, existât chez nous. Depuis le manuel, aujourd'hui épuisé, du capitaine Egger, il n'a plus rien été fait dans ce sens et nos officiers et sous-officiers du génie sont obligés de se passer de règlements ou de transporter avec eux toute une bibliothèque.

L.

*Dirección y empleo de los fuegos y conducción de las tropas bajo el fuego*, par le colonel d'infanterie don Modesto Navarro y Garcia, chef de la 3<sup>me</sup> section de l'école centrale de tir de Madrid. — 1 vol. de 355 pages. — Madrid 1906.

Cet ouvrage, que nous sommes heureux de recommander à l'attention de nos lecteurs, peut être compris parmi les productions les plus importantes de cette intéressante partie de la littérature militaire dont le but est l'étude

des nombreuses questions relevant de la tactique des feux. Précisément parce qu'il s'agit d'un problème excessivement compliqué et dont la résolution exige des connaissances théoriques très approfondies et méditées, l'officier consciencieux devra s'adonner avec un soin particulier à l'étude de tout ce qui se rattache au tir. Dans le beau livre de cet officier supérieur si distingué, qu'est le colonel Navarro, il y a un corps de doctrine très complet et admirablement conçu. Il y a de tout : des idées originales émises avec cette autorité que procure une compétence incontestable, et des critiques parfaitement raisonnées de théories trop hardies et partant dangereuses pour les esprits portés à donner plus d'importance au mot qu'à la chose. Il y a surtout, dans le livre du colonel Navarro, un souci visible de ne rien laisser de côté, de ne rien oublier, d'apporter enfin à la recherche de la vérité tous les éléments fournis par une belle intelligence et par un long labeur de spécialisation systématique dans une des plus utiles branches de l'art militaire.

C'est pourquoi il nous est très agréable de louer sans réserves le travail du colonel Navarro, que nous félicitons sincèrement. X.

---

*Die Interessen der Landes-Verteidigung an einer Normalspurigen Brünigbahn und an ihrem Teilstück Interlaken-Brienz-Meiringen*, von Oberst Robert WEBER, Waffenchef des Genie. Une broch. Berne 1906. A. Francke éditeur.

Les populations de l'Oberland bernois discutent fort et ferme de l'établissement à voie étroite ou à voie normale du tronçon de chemin de fer projeté entre Interlaken et Meiringen. Cette question offre aussi un intérêt militaire important. C'est ce que fait ressortir avec beaucoup de netteté le colonel R. Weber dans la brochure que nous signalons. Après quelques généralités sur l'importance des chemins de fer comme moyen de transport, de ravitaillement et d'évacuation militaire, il examine la situation de notre réseau suisse et n'a pas de peine à démontrer la valeur que comporterait pour notre défense nationale une ligne tout entière à voie normale, mettant en communication la Suisse occidentale, la Suisse centrale et la Suisse orientale par le long couloir montagneux Berne-Oberland-Lucerne-lac de Zurich, dont le trajet Interlaken-Meiringen est une section.

Comme cas particulier de l'importance d'une ligne Interlaken-Meiringen à voie normale, nous relevons un intéressant exemple comparatif du transport et de la marche d'un régiment mixte jusqu'au col du Grimsel, avec à disposition cette voie normale ou seulement l'insuffisante voie étroite. Cet exemple constitue un très joli calcul d'état-major. F. F.

---

*Histoire de la campagne de 1815. Waterloo*, par le lieutenant-colonel CHARRAS. Cinquième édition. Reproduction textuelle de l'édition définitive parue en 1863, sous la direction de l'auteur, avec un atlas nouveau augmenté d'un portrait et d'une biographie du colonel Charras. Genève 1907. Imprimerie Soulier. Fascicules 2 à 6.

Les fascicules 2 à 6 de la réédition de l'ouvrage de Charras nous conduisent de la discussion du plan de la campagne de 1815 à la fin de la bataille du 18 juin. Deux planches accompagnent ces livraisons ; l'une, dans la troisième livraison, reproduit la situation des troupes qui ont pris part à la bataille de Ligny, soit vers deux heures après midi, au moment où la bataille va s'engager ; l'autre, dans la cinquième livraison, indique pour la même heure, l'emplacement des troupes aux Quatre-Bras.

On trouvera dans la quatrième livraison, la discussion du cas du géné-

ral d'Erlon dont le corps d'armée erra pendant toute la journée entre les deux champs de bataille sans intervenir ni sur l'un, ni sur l'autre. On sait que Charras est très catégorique dans son exposé de l'événement. Pour lui il est faux, que, comme l'ont écrit plusieurs historiens, Thiers entre autres, l'empereur ait envoyé l'ordre au commandant du 1<sup>er</sup> corps de venir à lui. Ce fut probablement son intention et il la communiqua au maréchal Ney sous les ordres duquel se trouvait d'Erlon, mais non sous une forme impérative, car il ne savait, à Fleurus, où il se trouvait, la situation du maréchal aux Quatre-Bras. Si le corps de d'Erlon a marché sur Ligny, c'est à la suite d'un excès de zèle d'un officier d'ordonnance, excès de zèle que Ney corrigea plus tard en rappelant le général d'Erlon.

M. Houssaye a repris dès lors la thèse de Thiers, en l'appuyant d'un certain nombre de documents nouveaux, tandis que le lieutenant-colonel Grouard a renouvelé en la développant l'opinion de Charras. Cette discussion s'enrichit actuellement d'un chapitre nouveau à la suite des modifications introduites par M. Houssaye dans la dernière édition de son *Waterloo*. Le lieutenant-colonel Grouard duplique dans la livraison d'octobre du *Journal des sciences militaires*. Ce conflit historique des plus intéressants procure un regain d'actualité à l'œuvre de Charras. F. F.

---

*Zur Ausbildung des Infanteristen. Anregungen zur Vervollkommung des Unterrichtes*, par le capitaine X. Neumann. — Broch. de 30 pages. Zurich 1906. — Arnold Bopp, éditeur.

Ecrite avec verve, avec conviction, parfois avec humour, cette brochure est d'une très facile et agréable lecture. La thèse que défend l'auteur est celle de l'instruction de l'infanterie poursuivie exclusivement en vue du service en campagne et dans le service en campagne. C'est dans le terrain qu'il faut exercer et non plus sur la place d'exercice. Celle-ci ne fait que fausser les idées; elle entretient cette opinion erronée et dangereuse que la discipline relève de cette place, et que, dans le terrain, la discipline n'est plus ou du moins supporte des tempéraments.

La thèse de l'auteur est développée avec une grande abondance d'arguments et un choix heureux d'expressions. F. F.

---

*Lo spirito delle istituzioni militari svizzere* (L'esprit des institutions militaires suisses), par le lieutenant SALARIS. Rome 1906.

Cette brochure de douze pages, tirage à part d'un article de la *Nuova Antologia*, résume assez bien les points essentiels de notre système militaire. L'auteur nous semble pourtant s'être exagéré l'importance, dans l'instruction de notre armée, du conflit entre ce qu'il appelle l'école nationale et l'école germanique; la première, dit-il, compte surtout avec la valeur de l'individu, la seconde sur l'action des masses. Il y a, en effet, bien des divergences d'opinion sur les buts de l'instruction, mais c'est aller trop loin que de parler de deux « écoles », dont beaucoup d'officiers suisses seront surpris d'apprendre l'existence.

L'auteur reconnaît d'ailleurs que, malgré cela, la discipline de l'armée suisse est bonne et engage ses camarades et son gouvernement à prendre modèle sur la Suisse pour maintes questions importantes d'organisation et d'instruction. L.

---

*Die Schweizerische Amazone*, par F. BÆR, pasteur à Castiel. 3<sup>e</sup> édition. Carl Beck, Leipzig. 164 p. petit in-8, prix 2 fr.

Ce petit volume est la réédition des mémoires publiés en 1828 à Zurich, de Regula Egel, veuve de Florian Engel, colonel au service de France, tué à Waterloo.

L'odyssée de cette femme vaut la peine d'être lue. Née à Zurich en 1761, elle y mourut à l'hôpital en 1853, après avoir passé par à peu près toutes les vicissitudes possibles. Elle avait fait avec son mari la campagne d'Égypte, perdu deux fils et un gendre à Marengo, reçu un coup de sabre à Austerlitz, etc., etc., et fini par être laissée pour morte sur le champ de bataille de Waterloo où son mari et ses deux fils trouvèrent la mort. Pendant ces campagnes, elle avait trouvé le temps d'avoir 21 enfants qui tous moururent avant elle, en bonne partie sur les champs de bataille.

En voilà assez pour donner à nos lecteurs — et à nos très rares lectrices, — l'envie de lire les mémoires de Regula Engel. L.

---

*Skalpieren und ähnliche Kriegsgebräuche in Amerika* (La coutume du scalp et usages analogues), par G. FRIEDERICI, Brunswick, 1906. 172 p. in-8, avec une carte.

Dissertation très intéressante et très érudite tendant à prouver, entre autres, que les Indiens primitifs ne scalpaient qu'exceptionnellement et que cette coutume barbare s'est surtout propagée après que les Blancs eurent mis à prix les scalps.

L'auteur est un ancien officier allemand. A ce titre, et d'autant plus qu'il se vante d'avoir été attaché militaire à Washington, il aurait pu montrer plus de tact et se dispenser de remarques désobligeantes envers l'armée américaine, qui n'ont rien à voir avec le sujet.

Cela n'empêche pas son ouvrage d'être d'une valeur réelle au point de vue ethnologique. L.

---

*British Imperial Defence from a foreign standpoint*, par le colonel Camille FAVRE.

Notre éminent collaborateur, M. le colonel Favre, est, en Suisse, un de ceux qui connaissent le mieux l'Angleterre et l'armée anglaise. On n'a pas oublié la conférence qu'il fit à la « Royal United Service Institution » à Londres, il y a trois ans, sur nos institutions militaires comparées à celles de l'Angleterre.

Depuis lors, M. le colonel Favre a continué ses études sur le système militaire anglais. Sous le titre indiqué ci-dessus, il a publié, dans la livraison de juillet de la *National Review* une très intéressante étude sur la défense de l'Empire anglais. Chacun sait que dans l'esprit du peuple anglais et même dans celui des classes dirigeantes, l'armée n'est pour ainsi dire rien, la marine est tout. Que l'Angleterre conserve l'empire des mers, elle restera invincible; qu'elle le perde, la meilleure armée ne la sauvera pas de la ruine. C'est à ce préjugé si bien enraciné que M. le colonel Favre s'attaque. Au moment où la presse de tous les pays discute les réformes militaires proposées par le nouveau cabinet anglais, l'opinion d'une autorité comme M. le colonel Favre est d'un grand intérêt et d'un grand poids.

Dans un prochain article, l'auteur traitera de l'organisation d'une milice nationale anglaise. Nous en reparlerons. L.

---

*Les supplices militaires*, par M. Stéphane ARNOULIN. 1 vol. de luxe sur papier de Hollande, grand in-8° de XXIV-334 pages, avec dix grandes illustrations en couleur (hors texte et en double page) d'après les tableaux du peintre Raymond DESVARREUX, et 16 en-têtes symboliques de Georges Roux. Paris, Charles Carrington, 1907. Prix : 30 francs.

Cette « Etude sur les supplices militaires à travers les siècles » contient l'examen et la description des punitions corporelles dans les armées de terre et de mer, principalement en Angleterre et en France, accessoirement en

Allemagne, Autriche et Russie, accessoirement aussi dans l'antiquité grecque, romaine et franque. La Suisse n'y figure pas. Cependant il est question d'elle. C'est ainsi que nous voyons (page 323) Pierre I<sup>er</sup> décapiter de sa main des strélitz révoltés, plusieurs gentilhommes mettre la main à la hache, à l'exemple du tsar, deux hommes seulement refuser de prendre part à ces exécutions, sous le prétexte que ce n'était pas l'usage de leur nation. L'un d'eux était un Genevois nommé Lefort.

Faut-il ajouter que, si l'auteur ne nous donne pas tout ce que promet son titre, il nous donne autre chose? La mort de Brunehaut, la flagellation à Milan, en 1848, de deux jeunes chanteuses par des soldats autrichiens, sont-ce bien là des « supplices militaires? » De même, l'écartèlement et les tortures dont le moyen âge a varié les formes avec autant de raffinerie que de cruauté sont-ce là des peines corporelles dont l'armée ait le monopole?

Je veux bien que c'en soit un monopole de barbouiller de noir les filles de mauvaise vie qui suivaient les troupes sans y avoir été « autorisées par le conseil d'administration, » comme le dit un ordre du jour de Napoléon, ou de les mettre à califourchon sur le « cheval de bois », c'est-à-dire sur l'arête formée par deux planches appuyées l'une sur l'autre en formant un dièdre aigu. Mais enfin la question importante, urgente, c'est de savoir dans quelle mesure l'adoucissement des mœurs exige l'introduction dans le code pénal militaire de peines moins sévères, et si l'on peut espérer que les châtiements corporels disparaîtront un jour.

Cette question, M. Stéphane Arnoulin l'a abordée, mais sans s'y attarder. Si son livre est en quelque mesure tendancieux, encore que très mesuré et animé d'un sincère désir d'impartialité, s'il est inspiré par la pensée qu'une réforme s'impose, c'est en s'occupant du passé qu'il travaille à préparer l'avenir. Il est surtout historique et anecdotique.

La façon dont il est conçu en rend la lecture facile. L'agrément qu'on y prend serait accru encore par une meilleure disposition typographique (notamment en ce qui concerne les citations que des guillemets ou l'emploi de caractères différents devraient détacher du texte) ou par une plus grande correction, car un livre de luxe comme celui-ci ne devrait pas être déparé par des fautes, et malheureusement il y a à y relever bien des petites taches qui l'empêchent d'être parfait et irréprochable. Tel quel, il est d'un réel intérêt et d'une belle exécution.

E. M.

---

*L'artillerie japonaise*, par le capitaine M. C. CUREY. 1 vol. in-8° de 171 pages, avec 75 figures, 2 cartes et 3 planches hors texte. Paris, Berger-Levrault, 1906. Prix : 5 francs.

A la dernière page de la *Revue militaire suisse* de 1905, j'ai rendu compte de la première édition de ce livre. Dans celle-ci, on a pu élucider des points obscurs et préciser quelques détails. L'auteur y a même abordé des sujets qui ne relèvent pas du titre de son ouvrage : mobilisation de l'armée, effets du fusil, *jiu-jitsu*, nouveaux uniformes, grenades à main.

E. M.

---

*Le siège de Port-Arthur*, par le colonel du génie CLÉMENT DE GRANDPREY, breveté d'état-major. 1 vol. in-8° de 152 pages avec 11 figures et 8 planches hors texte. Paris, Berger-Levrault, 1906. Prix : 5 fr.

La plus grande partie de cette monographie a paru dans la *Revue du génie*. Mais des documents ultérieurement reçus ont permis de revoir, de corriger et de refondre le tout. C'est une étude fort bien faite. L'auteur était particulièrement qualifié pour l'entreprendre. Outre qu'il appartient à l'arme qui connaît le mieux ces sortes de questions, outre qu'il est sorti de l'École de guerre, il a beaucoup voyagé. N'était-il pas naguère attaché mi-

litaire aux Etats-Unis d'Amérique? Il a donc vu les choses du dehors. Et il a acquis une liberté d'esprit qui donne une grande valeur à son jugement.

Voilà pourquoi je recommande tout particulièrement son *Siège de Port-Arthur* qu'on lira, je n'en doute pas, avec autant de profit que de plaisir.

E. M.

*Questions militaires d'actualité* (1<sup>re</sup> série), par le général H. BONNAL. 1 vol. in-12 de 127 pages. Paris, Chapelot. 1906. Prix : 2 francs.

Sous ce titre général, l'éminent écrivain qui dirigeait naguère l'Ecole de guerre, après y avoir brillamment enseigné la tactique, réunit des études qu'il a fait paraître dans différentes publications et qui peuvent se grouper sous les rubriques suivantes :

*La prochaine guerre* : L'alliance anglaise au point de vue militaire; — les conditions d'une guerre franco-anglo-allemande; — la grande bataille initiale; — la première victoire et ses conséquences.

*Le haut commandement* : La réforme de l'état-major et le conseil supérieur de la guerre. — La préparation actuelle au commandement d'une armée. — L'Ecole supérieure de guerre. — L'état-major et le haut commandement.

*Les avant-gardes d'armée* (d'après le grand état-major allemand).

*Le testament militaire du général Kouropatkine.*

Si j'ajoute à cette énumération des matières traitées la liste des qualités qui caractérisent la « manière » propre du général Bonnal, on sera édifié sur l'intérêt que présente son nouvel ouvrage, et on ne regrettera pas qu'une retraite prématurée ait donné des loisirs à ce savant théoricien ès tactique et ès stratégie.

E. M.

*La guerre russo-japonaise*, par le chef d'escadron d'artillerie breveté R. MEUNIER, professeur à l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie. — 1 vol. grand in-8 de 688 pages avec 19 croquis dans le texte et 17 planches hors texte. — Paris, Berger-Levrault et C<sup>ie</sup>, 1906. Prix : 15 fr.

Cette étude est intéressante. Peut-être toutes les assertions de l'auteur ne sont-elles pas à l'abri de toute critique, car même, en me tenant en dehors du domaine des appréciations, et en ne m'occupant que des faits, je relève à la page 493 une contradiction (au sujet du nombre des pièces de la batterie d'obusiers lourds de 15 c.) avec les renseignements si exacts donnés récemment (page 721) par la Chronique allemande.

D'une façon générale, il me semble que l'auteur a voulu trop embrasser et qu'il se soit occupé d'une foule de questions sur lesquelles sa compétence est inégale. Mais je veux d'autant moins lui chercher chicane que je suis enchanté de le voir se rallier à une idée que je soutiens depuis bien des années, à savoir: que la France gagnerait à réduire le nombre de ses corps d'armée. Elle aurait ainsi, dit-il, « une armée dont la façade serait peut-être moins belle, mais dont les fondations seraient plus solides ». C'est tout à fait mon avis.

J'affaiblirais par des critiques la valeur de l'adhésion du commandant Meunier. Aussi me contenté-je de l'enregistrer, en louant, d'ailleurs, le talent que celui-ci a déployé dans l'exposition des opérations et des enseignements qui en découlent. Il y a mis plus que de la clarté, car on y trouve de l'humour, de l'esprit, quelque chose d'inusité dans les grands in-octavo techniques.

E. M.